



# Terre d'Afrique

S.M.A. - SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES  
MARS 2023 - 4 NUMÉROS PAR AN

Messageur

## En chemin vers Pâques





**p. 2**

**Éditorial**  
Marc Heilig

**p. 3-5**

**Le pèlerinage de Knock**  
Thomas McNAMARA

**p. 6**

**Un lien entre l'Irlande  
et l'Alsace**  
Marc HEILIG

**p. 7-9**

**Marie-Madeleine :  
des pleurs à la joie  
d'une annonce nouvelle**  
Jean-Marie GUILLAUME

**p. 10**

**Le matin de Pâques**  
Jean-Pierre FREY

**p. 11**

**Ostermorgen und Osterabend**  
Jean-Pierre FREY

**p. 12-13**

**Dieu et Melchior de Marion  
Brésillac**  
Francis Kalan MADHAN

**p. 14-15**

**Petite présentation  
de nos nouveaux confrères  
à Strasbourg**

**p. 15**

**La recette du Messager :  
Tôt-fait aux poires**

**p. 16-17**

**Benoît XVI,  
théologien de la lumière  
et amoureux de l'Afrique**  
Donald ZAGORE

**p. 18**

**Père Gottfried MARX**  
Jean-Pierre FREY et Jérôme FLECK

**p. 18**

**Bruno GESTER**  
André N'KOY

**p. 19**

**Association de messes –  
Messbund**

**p. 20**

**Les livres récents des Missions  
Africaines**

*Couverture : Le Père Rajarathnam,  
59<sup>e</sup> prêtre indien pour la SMA,  
se fait promener en tracteur. D.R.*



**éditorial**

Le temps de Pâques annonce le renouveau. Après la souffrance et l'humiliation, il culmine avec éclat par la victoire du Christ sur la mort. Ce cycle de la Passion a des résonances infinies dans notre vie et nous invite à la confiance et à l'espérance. Ainsi Pâques est-il pour chacun de nous comme une renaissance. Grâce à la Résurrection de Jésus, nous pouvons porter sur le monde un regard neuf, plus généreux et plus humain.

Fort de cette conviction, notre Fondateur, Mgr de Marion Brésillac, entreprit son œuvre de missionnaire selon des conceptions novatrices bien en avance sur son époque. L'espoir fut aussi le fond du message de l'Apparition de Knock, alors que l'Irlande traversait des années calamiteuses.

*Puissions-nous conserver longtemps cet état d'âme ouvert et bienveillant.*

Marc HEILIG

*La Crucifixion.  
Vitrail de l'église St-Pierre  
de St-Symphorien d'Ozon.  
Photo Marc Heilig*



# Le pèlerinage de Knock

La chapelle de l'Apparition.  
Sanctuaire de N.-D.  
de Knock (Irlande).



Le village de Knock\*, en Irlande, fait partie du comté de Mayo, sur la côte ouest du pays, dans la province de Connacht. Le 21 août 1879, Marie, saint Joseph et saint Jean l'Évangéliste apparurent à 8 h du soir sur le mur de l'église paroissiale St-Jean-Baptiste. Ils étaient accompagnés d'un autel sur lequel, devant une croix, se tenait l'Agneau entouré d'anges.

\*Le nom de Knock vient de l'irlandais *An Cnoc*, qui signifie *la Colline*.

## Une situation dramatique

L'Irlande traversait à cette époque une des périodes les plus sombres de son histoire. Entre 1845 et 1849, la population avait souffert de la Grande Famine car le mildiou avait ravagé la récolte de pommes de terre, principal légume de l'alimentation. A cause de la famine, les gens ne pouvaient plus payer les loyers de leurs maisons et des champs qu'ils cultivaient ; ils en étaient chassés et leurs habita-

tions étaient démolies ou brûlées. Cette catastrophe causa la mort de plus d'un million d'Irlandais et deux millions et demi furent contraints d'émigrer.

Par ailleurs, l'Irlande vivait alors sous le joug britannique. La pratique de la religion catholique était interdite depuis la réforme protestante de Henri VIII. Les monastères étaient détruits, les églises confisquées par l'Église d'Angleterre. Leurs droits ayant été abolis depuis 1695, les

Catholiques ne pouvaient occuper aucune fonction publique. De nombreuses tentatives cherchèrent à améliorer cette situation. Daniel O'Connell, en particulier, parvint à réduire ces restrictions : l'Émancipation Catholique fut promulguée en 1829. L'église paroissiale St-Jean-Baptiste avait été érigée en 1828.

## Les personnages de l'Apparition

Dans ce contexte de pratique religieuse clandestine, de terrible famine et d'émigration massive, l'Apparition de 1879 fut le signe d'espoir qui devait élever la population. Elle nous permet de découvrir l'histoire du Sauveur du Monde, qui s'ouvre avec l'Annonciation et se termine avec l'Apocalypse, le livre de la Révélation.

La Vierge apparut vêtue de blanc et coiffée d'une couronne étincelante ; elle ouvrait les mains dans une attitude de prière et de contemplation. Saint Luc nous relate la visite que fit l'archange Gabriel à Marie pour lui annoncer le message de Dieu : sous l'action du Saint Esprit, elle est



Image extraite du documentaire « La Grande Famine en Irlande », de Ruan Magan.





*Saint Joseph, Marie et saint Jean l'Évangéliste. Sanctuaire de N.-D. de Knock.*

choisie pour donner naissance au Messie. Son acceptation nous est un exemple pour vivre chaque jour selon la volonté de Dieu.

A sa droite, Joseph avait les mains jointes et baissait la tête vers le sol. Cela peut se prêter à différentes interprétations. Plus que de la honte, cependant, car il pensa d'abord se séparer de Marie lorsqu'il apprit qu'elle était enceinte et qu'il n'était pas le père, il faut y voir une attitude d'humilité : Joseph suivit le message de l'ange et prit Marie pour épouse. Son attitude de contemplation nous montre que la prière est l'écoute de Dieu et de ses messagers ; cela s'accomplit dans le silence et, de fait, les Écritures ne rapportent aucune parole de Joseph.

Saint Jean l'Évangéliste, de l'autre côté de Marie, portait des vêtements blancs et une mitre sur la tête. Il tenait un livre ouvert de la main gauche et levait le bras droit en tendant deux doigts. Il nous invite ainsi à lire ses écrits, évangile et épîtres, dans lesquels il affirme que le Verbe s'est fait chair, que Dieu s'est fait homme, rassemblant dans la personne de Jésus les natures divine et humaine. Non seulement Jésus vit parmi nous, mais il a donné sa vie en sacrifice pour l'amour de nous. Saint Jean en donne la raison dans son Apocalypse, le dernier Livre de la Bible : Dieu devint homme pour glorifier sa victoire sur le mal, le péché et la mort. Jésus est l'Agneau du sacrifice, l'Agneau de Dieu, l'Agneau qui nous a libérés.

### L'Agneau, la Croix et l'autel

Au centre de l'Apparition, en effet, un Agneau se tenait sur un autel et devant une croix. L'agneau rappelle l'Exode, ce voyage des Hébreux vers la liberté. Avant de quitter l'Égypte, il avait été ordonné à chaque famille de marquer le linteau de porte du sang d'un agneau, victime sacri-

ficielle de la Passion : ce sang indiquait à l'ange de la mort quelles maisons éviter parce que les occupants en étaient des Hébreux.

Durant l'Exode, sous la direction de Moïse, les Hébreux ne respectèrent pas toujours les Lois de l'Alliance avec Dieu, ni les injonctions des prophètes qui les leur rappelaient.



*Sanctuaire de Notre-Dame de Knock.*

Photo Wikipédia



Alors Dieu dit : « Je vais envoyer mon fils et ils l'écouteront ». Le destin de Jésus s'est accompli afin que nous puissions participer à la divinité. Il est l'Agneau du sacrifice : la nuit avant qu'il ne meure, il célébra le repas rituel de la Passion en souvenir de l'Exode. Il rappela l'alliance de Dieu avec son peuple et évoqua la nouvelle Alliance, éternelle, qu'il devait établir par sa mort, sa Résurrection et son Ascension. Lui, le Sauveur, libéra l'humanité du Mal. Cette victoire triomphale est décrite par saint Jean dans l'Apocalypse.

### Le cercle d'espoir des Anges

Or, cette victoire, nous savons qu'elle a été gagnée pour nous tous, mais aussi qu'elle pourrait être contestée dans les temps à venir. En faisant la louange de l'Agneau, le Livre de l'Apocalypse transmet un signe d'espoir : écrit alors que les premiers chrétiens étaient persécutés et martyrisés, il leur annonçait que le pouvoir des oppresseurs serait renversé. De même, l'Apparition de Knock constituait pour l'Irlande en détresse un message d'espoir que symbolisait l'Agneau de Dieu : le sacrifice de la crucifixion nous conduit à la résurrection. Sur la croix, Jésus nous confia à sa Mère Marie ; nous sommes ses enfants, elle prie et intercède pour nous. La femme que nous présente l'Apocalypse<sup>1</sup> se réfère à Marie, notre Mère, et/ou à l'Église car nous sommes les enfants des deux et sommes confrontés au Mal. Marie est aussi la seconde Ève. Son fils Jésus, le second Adam, est venu au monde pour combattre Satan : lors de notre baptême, nous faisons le vœu de le suivre, car il est notre Seigneur et notre Sauveur, et de rejeter le péché et le mal. L'Apparition de Knock place devant nous le soutien et les ressources dont nous avons besoin. Nous demandons à Marie de prier pour nous. Les six anges, autour de l'Agneau, sont les gardiens qui veillent à nos côtés ; ils forment comme un passage qui nous invite à entrer plus avant dans le mystère de l'Amour de Dieu. En irradiant de lumière, l'Apparition nous rappelle que nous sommes illuminés par l'Esprit Saint.

1. Cf. Ap 12, 1 et suiv. : une Femme enveloppée de soleil, et la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Et elle est enceinte, et elle crie dans les douleurs et les tortures de l'enfantement. (...) Et le Dragon se tint devant la Femme qui allait enfanter, pour dévorer son enfant, lorsqu'elle l'aurait enfanté.



Les Anges, l'Agneau et la Croix. Sanctuaire de N.-D. de Knock.

### Les noces de l'Agneau

Sur le mont Sinaï, Dieu donna la Loi à Moïse, dans l'espoir que le peuple consentirait à Le servir. La relation de l'Alliance est à l'image d'un mariage ; Jésus y fait allusion dans plusieurs de ses paraboles<sup>2</sup>. Le Livre de l'Apocalypse affirme que c'est une bénédiction pour nous d'être invités au repas de noces de l'Agneau qui se tiendra dans la Nouvelle Jérusalem à la fin des temps<sup>3</sup>. La mariée est l'Église, et nous, qui en sommes les membres, nous formons cette Église. L'Eucharistie que nous célébrons chaque jour annonce l'invitation à ces noces ; elle porte l'attention sur l'Agneau victorieux du Mal. Ainsi l'Apparition de Knock déploie-t-elle devant nous le Nouveau Testament : Jésus, avec le récit du Salut, frappe à la porte de notre cœur ; en lui ouvrant, nous répon-

2. Par exemple, les paraboles des noces royales (Mt 22, 14 et suiv.), des vierges sages et des vierges folles (Mt 25), des noces de Cana (Jn 2)...

3. Ap. 19, 9 : « Heureux ceux qui sont appelés au repas de noce de l'Agneau ! »

dons à son invitation, à notre Mission qui est de servir le Seigneur. C'est notre témoignage de chrétiens.

Le pèlerinage de Knock est célèbre en Irlande et dans le monde entier. Le 30 septembre 1979, pour le centenaire de l'Apparition, le Pape Jean-Paul II, lors de sa venue, offrit une Rose d'Or au sanctuaire et éleva la nouvelle église au rang de basilique. En août 2018, le Pape François s'y rendit à son tour et, le 19 mars 2021, pour la fête de St Joseph, il lui accorda le titre de Sanctuaire eucharistique et marial international. Il déclara : « Depuis l'Apparition du 21 août 1879, lorsque la Vierge Marie, avec Saint Joseph et Saint Jean l'Évangéliste, apparut à quelques villageois, le peuple d'Irlande, où qu'il soit, a exprimé sa foi et sa dévotion à Notre Dame de Knock. Les bras ouverts de la Vierge continuent à nous montrer l'importance de la prière en tant que message d'espoir qui se répand depuis ce sanctuaire. »

**Thomas McNAMARA, sma**



# Un lien entre l'Irlande et l'Alsace

## Sainte Brigide de Kildare

Née en Irlande au milieu du V<sup>e</sup> s., sainte Brigide fut baptisée par saint Patrick. Elle refusa de se marier et fit au contraire profession de virginité devant saint Melde, disciple du grand évangéliste de l'île. Elle se bâtit une cellule auprès d'un grand chêne et, avec quelques femmes pieuses qui l'avaient rejointe, fonda un couvent régi par la règle de saint Césaire d'Arles. C'était un monastère double, le premier en Europe, car il rassemblait des moines et des moniales. La ville de Kildare se forma autour de cette abbaye. Sainte Brigide y mourut au début du VI<sup>e</sup> s. Son corps, d'abord placé dans la cathédrale du lieu, fut ensuite translaté à la cathédrale de Downpatrick en 1186 avec les saints Patrick et Colomba, les deux autres saints patrons de l'Irlande. Sainte Brigide est honorée le 1<sup>er</sup> février. Son culte est bien représenté en Bretagne et dans l'Est de la France.

## L'abbaye de Honau

Au début du VIII<sup>e</sup> s., des moines irlandais et écossais s'établirent sur l'île du Rhin de Honau, près de La Wantzenau ; ils avaient apporté une relique de sainte Brigide. Reconstitué en 721 par Adalbert d'Alsace, frère de sainte Odile, le monastère fut dédié à l'archange saint Michel.



Statue de Sainte Brigide de Kildare, du sculpteur Christian Fuchs.

Il fut abandonné en 1290 à cause des inondations. Les moines s'installèrent non loin de là dans une abbaye de Rheinau, sur une autre île du Rhin, mais ils durent se résoudre à la quitter en 1398 pour les mêmes raisons. Le chapitre se réfugia alors à l'église St-Pierre-le-Vieux de Strasbourg, ce qui explique que la relique de sainte Brigide y soit aujourd'hui conservée.



Translation de la statue de sainte Brigide à Kilstett.

## Le Festival de la Culture Irlandaise en Terres Rhénanes

A sa création, la Communauté de Paroisses de Gamsheim, Kilstett et La Wantzenau prit le nom de *Terres de Honau* et se mit sous le patronage de sainte Brigide. En 2016, grâce à de généreux donateurs, la Communauté acquit une statue de la sainte, œuvre du sculpteur Christian Fuchs<sup>1</sup>, qui est déplacée en procession le 1<sup>er</sup> dimanche de février pour orner tour à tour chacune des trois églises.



Brochure du festival.

Cette année, la translation de la statue de sainte Brigide s'inscrit dans le *Festival de la Culture Irlandaise en Terres Rhénanes*. Il comprend diverses manifestations autour de l'Irlande : concerts, conférences, notamment sur sainte Brigide et saint Colomban, spectacle du *Celtic Spirit of Ireland...* Elles se répartissent dans les trois communes, dont les bibliothèques ont aussi prévu un large éventail d'animations. L'équipe strasbourgeoise de Football Gaélique proposera en outre une initiation à ce sport, le plus populaire en Irlande, dans chacun des villages<sup>2</sup>.

**Marc HEILIG**

1. Né en 1958 à Turckheim, le sculpteur sur pierre Christian Fuchs a travaillé pour les Monuments historiques (*cathédrales de Strasbourg et de Metz, château de Versailles, Place de la Concorde...*).

2. Le programme de ce festival est en ligne sur les sites des localités (*par ex. celui de Gamsheim : mairie-gamsheim.fr*).





# Marie-Madeleine : des pleurs à la joie d'une annonce nouvelle

**D**epuis son arrestation, Jésus passe de main en main<sup>1</sup>. « Les soldats, le commandant et les gardes juifs se saisissent de Jésus et l'enchaînent, ils l'emmènent d'abord chez Anne. (...) On l'emmène au palais du gouverneur. (...) Reprenez-le, dit Pilate. (...) Pilate ordonna d'emmener Jésus pour le flageller. (...) Je vous l'amène dehors. » « Reprenez-le », répète encore ce dernier. « Il leur livra Jésus (...) et ils se saisirent de lui ».

Mais c'est Jésus lui-même qui porte sa croix, maître de tous les événements qui décrivent sa passion. C'est lui qui, au jour de Pâques, est « là au tombeau », vivant<sup>2</sup>. Quatre personnages sont là « le premier jour de la semaine », au tombeau, où le corps de Jésus a été déposé. Il y a d'abord Marie Madeleine, et ensuite Pierre et le disciple que Jésus aimait ; ils ont en commun d'avoir été proches de Jésus au cours de son ministère terrestre et de s'être attachés à lui. Et Jésus lui-même « est là »<sup>3</sup>.

## Marie Madeleine est venue « de grand matin, alors qu'il fait encore sombre ».

Ce qu'elle « voit » d'abord, c'est que « la pierre a été enlevée du tombeau ». Prise de panique, elle se charge elle-même d'une première annonce porteuse d'inquiétude : elle s'en va dire à Pierre et à l'autre disciple que Jésus aimait qu' « on a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis ». Cette déclaration sera reprise

à l'attention des deux anges. La pierre était grande, rappelle Marc<sup>4</sup>, il faisait nuit. Personne n'a vu comment elle a été enlevée, personne non plus n'a vu comment Jésus est sorti de la mort et du tombeau. « Il a été ressuscité », telle sera l'une des toutes premières formules annonçant sa résurrection, le premier cri pascal. La résurrection de Jésus est un fait qui ne peut pas être décrit, elle relève du mystère divin, de cette intimité profonde qui relie le Père et le Fils si souvent mentionnée dans le quatrième évangile, qui exclut tout témoin. Qui donc a enlevé la pierre, sinon Dieu lui-même, dont les auteurs bibliques ne peuvent prononcer le nom ?

## « Elle restait dehors, à pleurer devant le tombeau. »

La première surprise passée, le regard de Marie Madeleine s'élargit : « elle voit », ou plutôt « elle contemple » deux anges ; finalement elle verra Jésus lui-même, qui est là. « Nous ne savons pas où on l'a mis », la formule utilisée par Marie Madeleine, avec le pronom personnel à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel, laisse facilement supposer qu'elle n'était pas seule ou qu'il y eut d'autres visites auparavant<sup>5</sup>. Elle laisse entendre que Jésus a été écarté de l'emprise des humains. Déjà il est entré dans la sphère divine, il est « le Seigneur »,

précise Marie-Madeleine, titre réservé à Dieu, qui sera utilisé ensuite par les premiers chrétiens pour désigner Jésus ressuscité.

Marie Madeleine était venue au tombeau dans une démarche d'amour, à titre gratuit, comme on vient sur la tombe d'une personne aimée, probablement pour pleurer ainsi que Jésus lui-même l'avait fait sur la tombe de son ami Lazare<sup>6</sup>. Elle a beaucoup pleuré ; son chagrin était double, avoir perdu Jésus en sa mort, et découvrir que son corps n'était plus là. Centrée sur sa douleur, elle « reste là dehors, à pleurer devant le tombeau ». Puis, sortant d'elle-même, « elle se penche vers l'intérieur ». L'intérieur est souvent porteur de découvertes ; à l'intérieur en effet elle est saisie par une nouvelle surprise : des anges, ou plutôt des « envoyés » dont la description « vêtus de blanc » disent qu'ils viennent de Dieu, sont là, « à l'endroit où le corps de Jésus avait été déposé ». Ils ne posent qu'une seule question, pleine de confiance, celle qu'on pose lorsqu'on rencontre une personne en larmes : « Pourquoi pleures-tu ? » Les anges sont « assis l'un à la tête, l'autre aux pieds », comme des veilleurs attendant le jour, gardant le corps de Jésus qui n'a donc pas pu être enlevé. Leur présence est déjà un début de réponse à l'angoisse de Marie Madeleine. Le corps de Jésus a été rendu à la lumière, à l'aube du premier jour.

1. Cf. Jn 18-19.

2. Jn 20, 18.

3. Jn 20, 1-2 et 12-18.

4. Mc 16, 4.

5. Les Synoptiques mentionnent plusieurs femmes au tombeau : deux en Matthieu (28, 1), trois en Marc (16, 1) et plusieurs autres en Luc (24, 10). Notant la présence des femmes, les quatre évangélistes nomment Marie-Madeleine en premier lieu.

6. Cf. Jn, 11, 35.

7. « Ne pleure pas » avait dit Jésus en Luc (7, 13) à la veuve de Naïn qui enterrait son fils unique.



## « Marie » - « Rabbouni »

« Tout en disant cela, elle se tourne vers l'arrière et voit que Jésus était là, debout ». C'est lorsqu'il l'interpelle par son nom qu'elle le reconnaît et réagit : « Rabbouni », mon maître. Il est celui qui lui avait redonné sa dignité par le pardon qu'il lui avait accordé, la sauvant de ceux qui voulaient la lapider. Elle le reconnaît comme « les brebis qui écoutent la voix du pasteur appeler chacune par son nom ». Marie Madeleine ne peut plus « tenir » Jésus, elle ne peut plus « le reprendre ». Il appartient au Père, il a accompli sa mission, celle de révéler le Père, celle d'être présent aux siens partout où ils sont et dans tous les temps.

Marie Madeleine avait pris sur elle d'aller « trouver Simon-Pierre et l'autre disciple » pour leur annoncer qu'on avait « enlevé le Seigneur de son tombeau ». Maintenant, c'est Jésus ressuscité lui-même qui lui confie la mission d'annoncer à ses frères qu'il s'en va vers le Père : « pour toi, va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». Ces paroles de Jésus sont comme une nouvelle et dernière révélation : celle que le Père de Jésus est en même temps le Père des disciples, qui sont ainsi frères de Jésus ; mais aussi que le Dieu de Jésus est aussi le Dieu des disciples, ses frères. Marie-Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « j'ai vu le Seigneur », c'est une vision qui est désormais gravée dans son cœur, « et voilà ce qu'il m'a dit ».



Le Christ en croix. Portail principal de la basilique N.-D. de l'Épine (Marnes-la-Métairie).



Le Christ de pitié.  
Cimetière St-Hilaire de Marville (Meuse).

## Les deux disciples

Pierre et le disciple que Jésus aimait ont un rôle plus effacé que Marie Madeleine en cette scène de la pierre enlevée. Ils étaient pourtant proches de Jésus dès le début de la passion, dans une fidélité sans faille pour « l'autre disciple », et dans une faillite passagère et douloureuse pour Pierre. Ils sont encore décrits différents dans la découverte du tombeau vide : l'autre disciple reste toujours plus alerte et plus intuitif. Dans son empressement et dans son amour pour Jésus, « il court plus vite que Pierre », car l'amour fait courir, « et il arrive le premier au tombeau ». « En se penchant, il voit que le linceul est resté là, cependant il n'entre pas ». Étant entré, « il vit et il crut ». Simon-Pierre, de son côté, « arrive à son tour », il entre tout de suite et contemple en détail ce qu'il y a dans le tombeau : « le linceul qui est resté là, le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul mais roulé à part à sa place », comme si quelqu'un avait pris soin de ne rien déranger, signe que le corps n'a pas été enlevé précipitamment. Mais rien n'est dit sur le discernement de Pierre, comme si l'évangéliste ne voulait pas déclarer son manque de foi. Dans une note parallèle à Jean, Luc dit simplement qu'à la vue des bandelettes qui avaient entouré le corps, Pierre « s'en alla de son côté en s'étonnant de ce qui était arrivé »<sup>8</sup>. Jusque-là, l'Écriture n'avait pas été assez claire pour démontrer que Jésus devait ressusciter. Les faits constatés par les disciples ont confirmé l'Écriture,

8. Lc 24, 12.

mais ceux-ci n'étaient pas encore prêts pour le témoignage, « ils sont retournés chez eux ». Marie-Madeleine, sur l'indication du Seigneur ressuscité, viendra leur annoncer qu'elle « a vu le Seigneur »<sup>9</sup>. « Nous avons vu le Seigneur », témoignent les apôtres ensemble<sup>10</sup>.

## Apparition aux disciples

L'évangéliste ne raconte pas la visite de Marie-Madeleine aux disciples. Il les présente, « le soir du même jour », c'est-à-dire encore le jour de Pâques, enfermés dans un lieu dont ils avaient « verrouillé les portes, par peur des juifs », craignant sans doute d'être poursuivis à cause de leur attachement à Jésus. C'est là que Jésus ressuscité vient les trouver dans un climat de peur. Soudain, « il est là au milieu d'eux », libéré de la mort et du tombeau. Il commence par leur faire don de la paix afin de les rassurer et de leur redonner confiance : « la paix soit avec vous ». C'est bien lui, il n'est pas un fantôme, preuve en est qu'il porte toujours les marques de la crucifixion : « il leur montra ses mains et son côté ». Ce Jésus, que les disciples ont connu, aimé et suivi, leur est présent d'une manière transfigurée, il est le Seigneur. Sa présence leur est source de joie : « les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur ».

Ils ont à continuer son œuvre, qui est en même temps celle du Père, la mission de Dieu : « de même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Lors du discours sacerdotal, Jésus avait déjà confié ses disciples au Père, lui demandant de « les consacrer par la vérité », évoquant déjà leur envoi. « Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle », de la même façon que Dieu créateur avait « insufflé une haleine de vie » dans le premier homme<sup>11</sup>. Ainsi, revenu de la mort considérée comme conséquence du péché, Jésus peut-il, avec l'Esprit Saint souffle de vie, donner à ses

9. Hippolyte de Rome, et Thomas d'Aquin par la suite, présentent Marie-Madeleine comme « l'Apôtre des apôtres ». « J'ai vu le Seigneur », telle est une des proclamations de foi relative à Jésus ressuscité,

10. Sylvaine LANDRIVON, qui a postulé récemment pour devenir évêque, a publié une belle étude intitulée *Marie Madeleine, la fin de la nuit* (coll. Spiritualité, Le Cerf 2017), reprise, chez le même éditeur (coll. Patrimoines) sous le titre *Marie Madeleine, « Apôtre » ? Vers une ré-interrogation de la femme dans l'Église*.

11. Cf. Gn 2,7.



disciples le pouvoir de retirer tout homme du péché et de la mort : « recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis, tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ». Les disciples sont tellement liés à Jésus, et par là-même au Père, que lorsqu'ils remettent les péchés, ceux-ci « seront remis ou maintenus » par Dieu lui-même.

### La foi de Thomas, foi du chrétien

Thomas s'était dissocié du groupe des Douze, « il n'était pas avec eux quand Jésus était venu ». Lui qui les invitait à accompagner Jésus jusque dans sa mort, n'accepte pas leur témoignage et refuse de croire en la résurrection. Il fait partie de ceux à qui Jésus reprochait de telles exigences : « vous ne pourrez donc pas croire, à moins d'avoir vu des signes et des prodiges ». Pour croire, Thomas veut voir les signes concrets de la passion de Jésus sur son corps, la marque des clous sur les mains, la plaie ouverte sur son côté. Il participe à la deuxième apparition de Jésus aux disciples. « Alors que les portes étaient verrouillées, Jésus vient, et il était là au milieu d'eux » : « quand deux ou



La Mise au Tombeau (au-dessus) et le Christ au Tombeau (au-dessous)  
Église St-Nicolas de Marville (Meuse).

trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Et il est porteur de paix. Par la réaction de Thomas, l'évangéliste montre que Jésus ressuscité a souffert sa passion ; cela

lui permet d'exprimer le plus fort de la foi chrétienne : Jésus est Seigneur et Dieu, « mon Seigneur et mon Dieu ». C'était l'un des buts du quatrième évangile de montrer que « le Verbe qui était Dieu » fait chair, c'est Jésus, « Seigneur et Dieu ». Thomas a vu en Jésus son Seigneur et son Dieu, il participe à la béatitude des croyants : « parce que tu m'as vu, tu crois », lui dit Jésus. Mais heureux aussi « ceux qui croient sans avoir vu » parce qu'ils acceptent le témoignage de ceux qui ont vu, transmis par les apôtres et par ceux qui, comme Jean, racontent ce qu'ils ont vu.

### Conclusion

Jean est le seul évangéliste à donner une conclusion à son texte<sup>12</sup>. Deux points principaux en émergent. Il reconnaît d'abord qu'il a simplement donné une sélection des faits concernant Jésus. Beaucoup d'autres auraient pu être racontés, tels ceux qui, par exemple, sont donnés dans les Synoptiques. Jean explique aussi le but de son récit : conforter les lecteurs et les disciples dans leur foi en Jésus, les aider à le rencontrer et à reconnaître en lui le Messie et le Fils de Dieu, celui par qui ils ont la vie.

Jean-Marie GUILLAUME



Apparition du Christ à la Madeleine (Noli me tangere). Tableau d'Eustache Le Sueur.

Photo Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix

12. Cela constituait la conclusion finale du quatrième évangile avant que le chapitre 21 n'y soit ajouté.





Le Christ en Croix de Lataha (Côte d'Ivoire).

## LE MATIN DE PÂQUES

**P**âques ou le 3<sup>e</sup> jour au lendemain du sabbat pascal – la lourde commémoration du passage de la mer Rouge, il y a si longtemps : un jour saint parmi les saints, et puis c'est la commémoration de la pénible marche à travers le désert pendant 40 ans en recherche de la terre promise.

Et voici qu'en ce matin des femmes errent à travers le paysage, effarées. Elles sont venues non pas pour célébrer ou vénérer, mais pour pleurer et laver celui qu'on a crucifié et dont elles découvrent un tombeau vide : il n'est plus là et s'il n'est plus là c'est qu'on a volé – oui on l'a volé ! - celui qui a fait le bien partout où il est passé. Le désarroi est total.

Ces femmes symbolisent le peuple en recherche d'un Messie et groupé en une foule disparate toujours proche de Jésus - ce Jésus venu du Nord, de la Galilée, ce carrefour de païens d'où les Juifs sont exclus.

Ce Jésus que Pilate, le préfet romain, trouvait innocent et sans reproche mais qu'il a néanmoins condamné par peur des Juifs du Temple.

Ce Jésus qui a promis le paradis à son compagnon crucifié et voué à la mort comme lui parce qu'il a su le reconnaître.

Ce Jésus que beaucoup ont reconnu comme le Messie promis mais qui ont changé de bord depuis le commencement de son procès, et qui ont crié : « A mort ! A mort ! »

Ce Jésus qui a affirmé qu'il serait de nouveau là le troisième jour, vivant parmi les vivants.

Mais la pierre est roulée et le tombeau est vide... Ces femmes sont dans un total affolement et Madeleine, journallement si proche de Jésus, supplie le jardinier qu'elle a confondu, dans son égarement, avec son bien-aimé mais qu'elle a reconnu à sa voix : la Parole du Verbe, le Fils de Dieu, celui qui s'est fait homme, ce Jésus de Nazareth qu'elle reconnaît enfin... La fragilité humaine est si forte dans certains cas... Car il est ressuscité, son « *rabbouni*<sup>1</sup> », comme il l'a promis – Alleluia ! – et il est toujours parmi nous – Alleluia !

**Jean-Pierre FREY**

1. « Mon petit maître qui a la parole douce ».





# OSTERMORGEN UND OSTERABEND

**A**n diesem Morgen des dritten Tages nach dem Tode des Herrn versammeln sich einige Frauen und pilgern zum Grab, um dem Leib des Herrn die letzte Ehre zu erteilen und sie stellen sich die Frage: wo ist nun unser Heiland? Hat er uns nicht mitgeteilt mit seinem Versprechen, dass er am dritten Tage wieder mit uns zusammen sein wird?...

Aber was ihnen Sorgen macht an diesem dritten Tage ist dieser schwere Stein, der am Eingang des Grabes jeden Zugang zum Grabe verhindert. Denn wer wird ihn wegwälzen und entfernen, um ihnen so den Zugang zum Leichnam des Herrn zu erlauben? Aber was heißt da noch Leichnam? Hat er nicht gesagt: ich bin die Auferstehung und das Leben... Also wird das Grab leer sein!

Und so war es dann auch. Das Grab war leer und die Frauen sagten

unter sich: sie haben nicht nur den Gerechten zum Tode verurteilt, jetzt nehmen sie auch noch seinen Körper weg, damit das Volk den Toten nicht verehren kann.

Aber die ganze Geschichte hat sich so nicht zugetragen, vor allem nicht im Evangelium nach Johannes. Da kommen zwei Jünger ins Licht unserer Betrachtung als Christen: Petrus und Johannes, der geliebte Apostel des Herrn. Johannes, der mit Petrus zum leeren Grab kam und die Leinenbinde und das Schweiß Tuch daliegen sah, sagte zu sich selbst: „Wirklich, er ist auferstanden so wie er es gesagt hat“. Ein Akt des Glaubens im Geiste!

Obwohl Maria Magdalena an jenem Morgen geistlich schwer mitgenommen war auf ihrer hektischen Suche nach ihrem geliebten Rabbuni, konnte sie die Apostel benachrichtigen.

Und am demselben Abend noch erscheint er den Jüngern und sagt zu ihnen: „Ich bin der Auferstandene und ich lade euch ein mein Werk der Liebe weiterzumachen so wie es im Buche steht“.

Jesus sagte zu ihnen: „Friede sei mit euch! Wie mich der Vater gesandt hat, so sende ich euch“. Nachdem er das gesagt hatte, hauchte er sie an und sprach zu ihnen: „Empfangt den Heiligen Geist!“<sup>1</sup>

Und so ist der Heilige Geist immer der Gipfel und Leiter von jedem geistlichen Unternehmen der Jünger, um eine neue brüderliche Gemeinschaft zu bilden. Der Geist des Herrn ist das echte Testament des Auferstandenen für die Kirche.

*Jean-Pierre FREY*

1. Johannes Evangelium 20, 21-22.



La Mise au Tombeau. Vitrail de l'église St-Michel de St-Mihiel (Meuse).



La Résurrection. Vitrail de l'église St-Michel de St-Mihiel (Meuse).



Le P. Rajarathnam, 59<sup>e</sup> prêtre indien pour la SMA, avec les prêtres des Missions Africaines.

## Dieu et Melchior de Marion Brésillac

*Les activités humaines et l'orientation de la vie dépendent de ce que nous croyons ; c'est en fonction de nos croyances et de nos perspectives que nous fondons notre mode de vie, nos conversations et notre avenir, et que nous vivons, agissons et réagissons. Mgr de Brésillac et sa famille représentent un excellent témoignage de dévouement en faveur des œuvres de l'Église. Pour eux, cette Église est celle qui croit au Dieu de Jésus et à sa mission, tout en considérant que chacun est l'image de Dieu.*

### Brésillac, un voyageur

Il est intéressant de réfléchir sur le Dieu de Melchior de Marion Brésillac. Celui-ci a travaillé sur trois continents et ses idées sur la mission à accomplir revêtent une grande importance. Sa profonde connaissance de l'Écriture Sainte, sa croyance en la providence aimante de Dieu et son amour de la mission ont construit sa remarquable personnalité. Son Dieu n'est pas seulement dans l'Église, mais aussi en dehors d'elle. Il est en particulier dans les personnes que notre Fondateur a rencontrées et pour lesquelles il a travaillé : il avait parfaitement compris le message de Jésus et a donné sa vie pour la Bonne Nouvelle, dont l'objet est d'apporter la joie et la fraternité à chacun.

Dès son départ de Nantes, Mgr de Brésillac s'était rendu compte, à travers ses différentes missions, que Dieu lui parlait pour combler sa solitude. Il a pu voir, au cours de son voyage en bateau, quelles privations et souffrances exigeait la condition des marins, capitaines y compris. Ces gens menaient une vie difficile en naviguant pendant de longs mois sur des océans parfois déchaînés. Brésil-

lac aimait observer le ciel, la mer et les étoiles. Il contemplait les levers et couchers du soleil sous les Tropiques, notamment lors de son voyage en Inde en 1842. Il se plaisait à regarder les baleines, les requins et bien d'autres créatures marines, jouer et plonger dans les flots. Pour lui, les mouvements de la mer proclamaient la puissance de Dieu, et chaque

vague répétait son nom. Durant la traversée, il eut la possibilité de célébrer quelques messes. Il y affirmait que Dieu est plein de bonté. Il a d'ailleurs écrit qu'en toute chose il voyait que la main de Dieu le guidait.

De Marion Brésillac a également voyagé en Inde du Sud. En tant que missionnaire, il a parcouru ces régions par tous les moyens possibles,



Le P. AmalRaj Lawrence, prêtre indien SMA, avec des enfants de Nasukuta (Kenya).



en *bullac-cart*<sup>1</sup>, à cheval, en bateau, en palanquin... Après douze années de mission en Inde, il décida de revenir à Rome. Il partit donc de Coimbatore pour rejoindre Bombay, fit ensuite escale à Aden, où il fut très heureux de rencontrer des Tamouls et d'entendre leurs confessions. De là, il gagna l'Égypte, puis remonta vers l'Italie pour arriver enfin à Rome le 19 avril 1854. Tout cela représentait plus de 5 mois de voyage.

## Le clergé local

Mgr de Brésillac a travaillé en Inde, où la discrimination et l'intolérance des castes étaient manifestes. Il eut le courage de condamner les effets néfastes que ce système hiérarchique avait pour le pays. Il s'opposa fermement aux partisans de l'organisation sociale du *Varnashrama Dharma*<sup>2</sup>, c'est-à-dire ceux qui soutenaient les castes et la ségrégation dont elles sont la cause. Aujourd'hui, la science, la technologie, et surtout l'humanisme, ont réussi à briser ce pouvoir délétère, même si les temples hindous ne permettent toujours pas aux membres des castes inférieures d'entrer pour prier. La pensée sociale de Mgr Brésillac, ses idées de liberté et de fraternité, sont dignes d'éloges et fort en avance sur son temps. L'Inde peut être fière des missionnaires qui ont rendu l'éducation et les services médicaux accessibles à tous. Ils ont permis de construire et de développer la nation.

Alors qu'à l'époque beaucoup s'opposaient à cette idée, Brésillac était favorable au clergé local. Il s'est investi corps et âme pour l'encourager et le soutenir. Il aimait emmener des séminaristes tamouls à Verapoly, au Kerala. Il croyait à l'unité et à la compréhension plutôt qu'à l'uniformité. Lors de la messe avec ses séminaristes à Karumathampatty, il pleurait pour

1. Chariot tiré par des bœufs.

2. Le *varnasrama-dharma* est le véritable nom de l'hindouisme. Loin de se limiter à la seule pratique d'une religion, c'est une organisation de la société telle que présentée dans la Bhagavad-gita par Sri Krishna, dieu de la Personne Suprême. Elle repose sur la division en 4 classes sociales (*varnas*), selon les fonctions qu'y remplissent leurs membres : au sommet, les *brahmanes*, sages et érudits, puis les *ksatriyas*, administrateurs et hommes de guerre ; viennent ensuite les *vaisyas*, agriculteurs et commerçants, et les *sudras*, ouvriers et artisans. Ce système social, qui a existé pendant des millénaires en Inde et au-delà, a dégénéré pour devenir le système actuel des castes, où les membres des deux *varnas* supérieurs cherchent à maintenir leurs positions sur la seule base de l'hérédité plutôt que sur de réelles qualités.



Bénédiction d'une nouvelle église à Nasukuta (Kenya).

eux et disait : « Êtes-vous toujours là, mes fils bien-aimés ? Surtout vous, mes jeunes clercs, vous que j'ai pris par la main, vous qui m'avez laissé vous conduire jusqu'aux marches du sanctuaire ? Vous approchiez du moment où il faut s'engager pour la vie, mais vous n'aviez pas encore fait le pas décisif. Votre engagement n'était pas irrévocable. Avez-vous pris du recul après mon départ ? Ou plutôt, en gardant la même sainte ardeur qu'au moment de mon départ, avez-vous persévéré dans le service des autels du Seigneur ?<sup>3</sup> » Au petit séminaire de Pondichéry, il se préoccupait des étudiants avec amour. Il leur donnait une éducation fondée sur les valeurs chrétiennes. Il voulait qu'ils se débarrassent de la mentalité des castes mais savait aussi respecter leurs coutumes : par exemple, il ne les forçait pas à manger du bœuf. Lorsqu'il remarquait quelque chose

3. De MARION BRÉSILLAC, *Souvenirs*, Rome 1987, p.13.



Le P. Rajarathnam, nouvel ordonné indien pour la SMA, avec le P. Trinkson, Provincial de la Province SMA de l'Inde.

qui lui paraissait contraire à l'Évangile, il faisait tout son possible pour l'indiquer et le rectifier.

## Un projet missionnaire d'actualité

Le Dieu de Mgr de Brésillac est plein de compassion. Notre Fondateur en a fait preuve envers les personnes qui souffraient du choléra à Karumathampatty et dans les environs. Il a aidé Somanur et Maria Nallur, des tisserands de la région. Il a toujours cru en la providence divine et avait une conception très positive de la vie. Dans la retraite qu'il prêchait aux prêtres, il les encourageait à prendre l'habitude de bonnes lectures car elles participent à un cheminement qui conduit à une vie conforme à l'Évangile.

Dieu, qui a initié la mission de Mgr de Brésillac, souhaite qu'elle soit poursuivie. En Inde, en effet, les chrétiens sont minoritaires et sont persécutés. Cela vient de ce que les fondamentalistes hindous pensent que l'hindouisme va disparaître au fil des années, et avec lui les castes et la discrimination. Les gens de haute caste veulent profiter des travaux de ceux des basses castes sans travailler. Au milieu des épreuves et des difficultés, l'Église continue cependant à vivre le message d'amour et de fraternité. Aujourd'hui, la Société des Missions Africaines en Inde compte 59 prêtres, 3 diacres et des séminaristes à différents stades de formation. Le dernier prêtre ordonné est le Père Rajarathnam, de Rekalakuta, du diocèse de Cuddapah, dans l'État d'Andhra Pradesh. Nous prions que Dieu continue à nous donner plus de prêtres pour poursuivre sa mission. « Je vous donne des pasteurs à ma convenance qui vous paîtront avec un savoir-faire plein d'attention.<sup>4</sup> »

**Francis Kalan MADHAN**

4. Jérémie 3, 15.



# Petite présentation de nos nouveaux confrères à Strasbourg

*La Province de Strasbourg a accueilli récemment plusieurs jeunes confrères des Missions Africaines. Nous leur avons demandé de présenter brièvement leur parcours à nos lecteurs et nous les remercions d'avoir accepté de se prêter au jeu.*



## **George AROCKIA**

Je m'appelle George Arockia, de la province SMA de l'Inde. Après l'année propédeutique, puis 3 ans d'étude en informatique et 2 ans de formation philosophique, j'ai été envoyé au Bénin pour l'année spirituelle. J'ai ensuite été nommé au Niger pour le stage canonique, sur la paroisse St-Gérard à Dogondoutchi, dans l'Archidiocèse de Niamey-Niger. Puis je suis allé en Côte d'Ivoire pour la formation théologique à l'ICMA (Institut Catholique Missionnaire d'Abidjan). Ordonné diacre à la fin de ces études, je suis retourné dans mon diocèse natal pour le

ministère diaconal. J'ai été ordonné prêtre le 28 avril 2016 dans ma paroisse d'origine, et nommé dans la région du Bénin-Niger pour ma première mission. En particulier, j'ai été envoyé à la paroisse St-Gérard, où j'avais fait mon stage dans le passé : j'ai travaillé 4 ans sur la même paroisse, un comme vicaire et trois comme curé. En 2020, je suis retourné en Inde pour des études en philosophie ; je viens de terminer un master dans cette discipline. Depuis octobre 2023, je suis à Strasbourg, où je prépare une licence canonique en philosophie à la faculté de Théologie Catholique.



## **Patrice DOSSOUMOU**

Je m'appelle Patrice Dagnon Dossoumou et je suis originaire de la République du Bénin, qu'on appelait autrefois Dahomey. Ordonné le 7 juillet 2007, j'ai travaillé comme vicaire à la Paroisse Notre-Dame du Mont Carmel de Grabo, dans le Diocèse de San Pedro, en Côte d'Ivoire. Par après, j'ai été nommé secrétaire du District en Formation de la Baie du Bénin et j'ai travaillé comme secrétaire et économiste local à Ibadan, au Nigeria. J'ai ensuite été nommé économiste de l'ICMA et du foyer SMA d'Ebimpé à Abidjan, en

Côte d'Ivoire, où j'aidais aussi à la formation des séminaristes en Théologie, puis responsable de notre séminaire propédeutique à Tankossi, dans le diocèse de Dassa Zoumè, au Bénin. Je poursuis actuellement des études de Théologie et Études interreligieuses à Strasbourg. Depuis octobre 2021, je suis affecté aux archives de la Province. Je rends service à l'hôpital de Haguenau comme prêtre référent : j'assiste les aumôniers en cas de besoin pour administrer le sacrement des malades et pour célébrer l'Eucharistie, deux fois par mois.



## **Mark GEBE**

Je me nomme Mark Gebe et je viens de Fodome-Agbesia, dans le diocèse de Ho et la région de Volta au Ghana. Je suis né le 19 janvier 1987 de Alfred Gebson et Bridget Kosi, le premier d'une famille de quatre enfants. Ma formation dans la SMA a commencé en 2007 et j'ai été ordonné prêtre le 11 juin 2016 au Ghana. En ce qui concerne ma mission, j'ai commencé mon premier ministère sacerdotal comme vicaire sur la paroisse Ste-Thérèse de l'En-

fant Jésus et de la Ste-Face à Adamavo, dans l'archidiocèse de Lomé, au Togo, en 2016. De 2017 à 2020, j'ai été responsable des vocations et de l'animation missionnaire dans la Région SMA du Ghana. De décembre 2020 jusqu'à mon départ du Ghana, j'étais chargé de la Maison Propédeutique SMA de Winneba, en plus de mon travail d'animation vocationnel et missionnaire. Je viens d'arriver en Alsace pour des études et pour participer aux activités pastorales de la Province SMA de Strasbourg.





### Sylvère ATTA

Je suis Sylvère Atta, originaire de la Côte d'Ivoire, plus précisément d'Abengourou, dans l'est du pays ; je suis né à Dimbokro dans une fratrie de 5 enfants dont je suis le 3<sup>e</sup>. Mon parcours avec la SMA a commencé en septembre 1998 au Foyer SMA P. Méraud d'Ebimpé. Ensuite, j'ai fait l'Année Spirituelle à Calavi au Bénin, de 2000 à 2001, avant d'aller pour une année de stage à Agwara au Nigéria, dans le diocèse de Kontagora. J'ai passé les quatre années de théologie au Tangaza Collège de Nairobi, de 2002 à 2006. Le 4 juin 2006, j'ai été ordonné en l'église du Christ-Roi d'Abengourou, ma paroisse d'origine. Puis départ pour le Bénin, à Ste-Bakhita de Calavi, pour

ma première affectation. Deux années comme vicaire et deux comme animateur missionnaire et vocationnel à la maison Régionale d'Akpakpa. Après le Bénin, j'ai été envoyé au Libéria à la paroisse de St Antony de Barraken, diocèse de Cape Palmas, de 2010 à 2013. Les trois années suivantes se sont passées comme responsable de la maison de formation de Sowutuom, au Ghana. De 2016 à juillet 2022, j'étais au secrétariat général. Depuis septembre 2022, je suis à Strasbourg, à la maison SMA de la rue Le Nôtre. Inscrit à la faculté de Théologie Catholique, je rends service le week-end dans la pastorale paroissiale du côté de Metz. C'est une joie pour moi de me retrouver dans cette province et de me rendre utile.



### Jacob SENOU

Je suis Jacob Schiméa Senou, originaire du Togo et prêtre dans la Société des Missions Africaines (SMA). Ma formation initiale avec les Missions Africaines s'est déroulée au Ghana pour la philosophie, au Bénin pour une année de spiritualité suivie d'une année de pastorale, et au Kenya pour la théologie.

Ordonné prêtre le 3 août 2019, je continue des études à Strasbourg sur des thématiques de recherche en Histoire de l'Église et en His-

toire des Religions. Je suis en première année du parcours de DSTC (Diplôme Supérieur de Théologie Catholique).

En parallèle, je suis responsable à Haguenau, la ville où j'habite, de la chapelle des Missions Africaines où, en chrétiens, nous nous accueillons les uns et les autres dans une ambiance conviviale. Je suis aussi aumônier des Scouts et Guides, avec qui j'apprends à servir et à être « toujours prêt ».

Photos Marc Heilig



## LA RECETTE DU MESSAGER

### Tôt-fait aux poires



Photo : Marc Heilig

**Préparation :** 30 mn.

**Cuisson :** 45 mn

**Ingédients :**

- 150 g de farine
- 150 g de sucre
- 4 œufs
- 1 demi sachet de levure chimique
- 50 cl de lait
- parfum (extrait de vanille, fleur d'oranger, rhum ou eau-de-vie de poire...)
- 4 poires
- 1 pincée de sel

- Battre les œufs avec le sucre dans un saladier jusqu'à ce que le mélange blanchisse et soit mousseux. Ajouter la farine, le sel et la levure en mélangeant bien, puis le lait petit à petit. La pâte doit être lisse. Parfumer selon votre choix.
- Peler et évider les poires. Les couper en deux et les pocher dans un sirop. Puis les égoutter et les détailler en dés.
- Verser la moitié de l'appareil dans un moule chemisé. Répandre par dessus les dés de poire roulés dans un peu de farine. Terminer avec le reste de la pâte.
- Cuire 45 mn au four à 210°C (th. 7). Le tôt-fait doit beaucoup gonfler et dorer. Vérifier la cuisson avec la lame d'un couteau et la poursuivre si nécessaire.
- Retirer du four et servir chaud.
- Vous pouvez napper le tôt-fait d'une ganache au chocolat, ce qui se marie particulièrement bien avec les poires. On peut aussi réaliser cette recette sans poires, ou choisir d'autres fruits : mirabelles ou cerises dénoyautées et coupées en deux, pommes en lamelles...



# Benoît XVI, théologien de la lumière et amoureux de l'Afrique



*L'œuvre immense du théologien Joseph Ratzinger, devenu le Pape Benoît XVI, peut se résumer en ce principe fondamental : mettre en lumière le Mystère de Dieu et s'efforcer de le rendre accessible à tous.*

*Visite du Pape Benoît XVI au Bénin en 2011.*

Cette dynamique est capitale en ce sens que le combat de cet homme d'Église fut de travailler à conduire les uns et les autres à approfondir leur foi pour mieux connaître Jésus-Christ et devenir plus ami avec lui. Toute la vie de Benoît XVI fut guidée, comme les Rois Mages, par cette étoile qui conduit sur le chemin de la recherche de la vérité de Dieu et de sa découverte. Il écrit lui-même ces quelques mots : « Dans son commentaire des Psaumes, saint Augustin interprétait

*l'expression Quærite faciem eius semper par chercher toujours son visage de façon si splendide. Depuis mes années d'étudiant, ses paroles demeurent gravées dans mon cœur<sup>1</sup>». Benoît XVI s'est non seulement porté garant de cette vérité de Dieu par les plus hautes fonctions qu'il a occupées dans la hiérarchie ecclésiastique mais, par-dessus tout, s'en est fait le témoin et parfois même le martyr. Il s'est battu, par ses capacités et ses dons intellectuels, pour qu'au nom de la charité, la vérité révélée de Dieu en son Fils Jésus-Christ, Dieu fait homme, ne soit ni dévoyée ni diluée, ni manipulée ou même détruite.*

## Défendre le Magistère de l'Église

L'un de ses combats les plus durs a été de défendre le Magistère moral de l'Église devant la crise morale qui la frappe, d'une part avec les abus sexuels et par la société d'autre part. En effet, face à une culture morale du « rien n'est fondamentalement mauvais », Benoît XVI a dû rappeler que le véritable fond de cette crise du rejet de la loi naturelle est l'expression-même de la crise de la foi et du rejet de Dieu. Déconstruire le Magistère moral de l'Église sous prétexte que toute morale doit être déconstruite, c'est en fait pour Benoît XVI vider la foi de son sens et plonger pleinement l'Homme dans l'oubli de Dieu. C'est pourquoi son vœu le plus cher fut « que l'Évangile soit accueilli dans son intégralité et



Photo Média Center SVA

1. Rencontre avec les évêques allemands dimanche 21 août 2005.



témoigné avec passion par tous les disciples du Christ, pour qu'il se révèle ainsi comme ferment de renouveau authentique de toute société (...), grâce aussi au dialogue avec les différentes communautés chrétiennes et avec les membres d'autres religions, y compris les athées »<sup>2</sup>. Pour lui, il est donc plus que nécessaire d'unir fortement le Magistère et l'Écriture car, dit-il, « *L'Écriture impose une mesure et une limite à la viva vox (Magistère) ; la viva vox garantit à la première qu'elle ne sera jamais manipulée* ». En cela se joue pour Benoît XVI l'avenir de l'Église : celui-ci réside dans sa capacité à être cette jeunesse qui découle de la source d'éternité et de la transparence du Christ. En effet, c'est en Lui qu'elle trouvera la lumière pour aller toujours de l'avant.

2. Cérémonie de départ à l'aéroport de Cologne, Dimanche 21 août 2005, JMJ 2005.



Photo Média Center SMA



Photo Média Center SMA

## Amour pour l'Afrique

Benoît XVI, c'est aussi un grand amour pour l'Afrique. Lors du lancement de l'exhortation apostolique post-synodale *Africae Munus* au Bénin en 2011, il a rappelé de manière prophétique aux leaders africains leurs engagements vis-à-vis de l'Afrique : « *Ne privez pas vos peuples de l'espérance ! Ne les amputez pas de leur avenir en mutilant leur présent* ». Cette exhortation apostolique est le plus fort héritage qu'il laisse à l'Afrique. Il traduit dans ce texte toute sa dynamique spirituelle, qui a été d'être un homme toujours debout, même dans l'adversité, parce qu'enraciné dans la prière et dans la lumière de la vérité qui jaillit du Christ. Benoît XVI est un homme d'espérance. Il le dit si bien dans cette prière : « *Si je ne peux plus parler à personne, je peux toujours parler à Dieu. Celui qui prie n'est jamais totalement seul* ». C'est cette espérance qu'il a tenté de communiquer aux peuples africains, et surtout à l'Église d'Afrique. Que l'Afrique devienne une terre d'engagement dans la justice et la vérité. Le cardinal Robert Sarah a bien raison lorsqu'il définit Benoît XVI comme « *un vrai Père et Docteur de l'Église* ».

**Donald ZAGORE sma**



Photo Média Center SMA



# Père Gottfried MARX (1934-2022)

Ordonné prêtre en 1960. Membre Honoraire de la SMA

Ce que vous allez lire n'est qu'un double témoignage de deux confrères SMA qui furent les voisins de Gottfried Marx lorsqu'il était responsable de la mission de Niellé en Côte d'Ivoire. Pendant quelques années, il fut l'un des nôtres à tous les niveaux de la mission, ouverte à la fraternité que nous avons formée à cette époque avec les premiers missionnaires du pays, les missionnaires canadiens et polonais, et tout autre venant pour vivre une vie de missionnaire. Nous n'avons pas fait de distinction entre telle ou telle famille missionnaire. Au contraire, nous nous sommes tous placés dans la même option, qui était d'évangéliser et de proclamer une bonne nouvelle à tous les niveaux : la foi et le bien-être.

C'est ainsi que Le Père Gottfried Marx, après un long séjour au Brésil en tant que membre d'une congrégation polonaise pour le soutien des missionnaires polonais dans le monde, est venu, avec deux autres,

en Côte d'Ivoire au diocèse de Katiola ; ils avaient frappé à la porte de Mgr Émile Durrheimer, qui les a accueillis à bras ouverts. Et si ses deux compagnons ne sont guère restés longtemps, Gottfried a œuvré à Niellé, sur la frontière nord du pays, entre le Mali et le Burkina Fasso.

Atteint et usé par l'âge, il s'est retiré de sa mission. Mais comme il ne savait pas bien où aller, le Père Frey lui a offert de venir dans notre maison de Saint-Pierre en tant que Membre Honoraire de la Société des Missions Africaines. Il y est resté quelque temps, puis s'est retiré en Allemagne comme curé de paroisse. Il s'est ensuite rapproché de sa famille et il est entré dans une maison du 3<sup>e</sup> âge à Kamp-Lintfort, où il a fêté ses 60 ans d'ordination. La ville est située en Rhénanie du Nord-Westphalie, à 8 km au nord-ouest de Moers, la ville cantonale. Sur le territoire de la ville se trouve la première abbaye cistercienne fondée en Allemagne. Gottfried se sentait

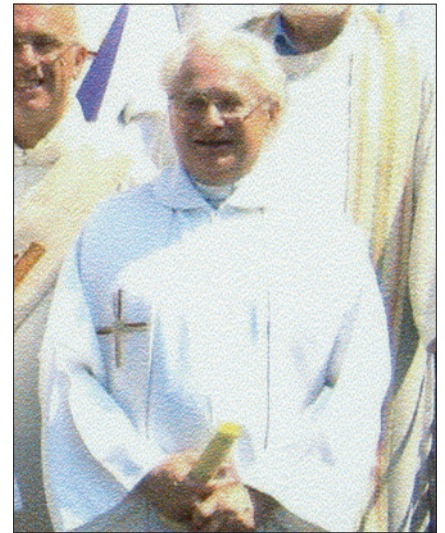


Photo SMA Strasbourg

bien dans cet environnement. C'est là qu'il est décédé pour aller vers la maison du Père céleste, le samedi 24 décembre 2022, la nuit de Noël. Il a été enterré le 9 janvier 2023 comme l'un des serviteurs du Royaume.

**Jean-Pierre FREY et Jérôme FLECK**

*Post Scriptum : « Am meisten freut es mich, dass die SMA mich nicht vergessen hat. » (Ce qui me réjouit le plus, c'est que la SMA ne m'a pas oublié).*

# Bruno GESTER (1949-2023)

Membre Honoraire SMA

Bruno est né le 30 janvier 1949 à Weitbruch, l'aîné d'une fratrie de six enfants. Après une scolarité élémentaire au village, il entre au petit séminaire des Missions Africaines, où il restera jusqu'au baccalauréat à 17 ans. Puis, après une tentative d'un trimestre au noviciat, il entame des études supérieures d'Histoire à l'Université de Strasbourg. Mais, peu enclin à entrer dans l'enseignement, il s'oriente finalement vers le droit. Par concours, il entre à l'École Nationale des Impôts à Clermont-Ferrand. Sa première affectation le conduit en région parisienne. Pendant quelques années, il enseigne à l'École Nationale des Impôts. Entouré de collègues qui deviennent vite des amis, il y anime également un club de randonnée. Un peu plus tard, il retourne dans l'administration, toujours en région parisienne. Il revient à Strasbourg en 1992 et travaille au service des Biens en déshérence. C'est à cette époque qu'il est atteint d'un cancer du poumon dont il se

remet contre toute attente, mais qui lui laissera de graves séquelles respiratoires. Il finit sa carrière sur des postes de Conservateur des Hypothèques à Toul puis à Besançon. Enfin, comme un retour au bercail, il vient s'installer à Weitbruch, où il fait construire sa maison. Après une sérieuse alerte de santé en janvier 2022, au cours de laquelle les séquelles de son cancer se compliqueront, il se remettra, en dépit des diagnostics des médecins. Quoique diminué, il remonte la pente pas à pas et retrouve une nouvelle joie de vivre. Cette courageuse progression s'est interrompue subitement ce mardi 31 janvier 2023, où il a été retrouvé sans vie à son domicile. Bruno était un être qui cultivait les liens et soignait les amitiés. Toujours en recherche, il est resté attaché aux Missions Africaines et portait un regard compatissant envers les pays d'Afrique. Sans doute est-ce dû à la présence dans la maison familiale de deux oncles missionnaires.

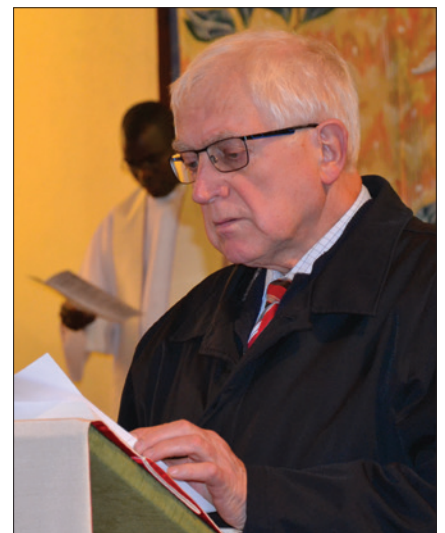


Photo SMA Strasbourg

Dans le témoignage qu'ils ont donné de lui, ses sœurs et son frère ont insisté sur le rôle de grand frère qu'il a tenu dans la famille, sur sa passion pour l'histoire locale, puisqu'il œuvrait au sein de l'Association d'Histoire et d'Archéologie de Weitbruch, et pour les voyages. Il aimait les plaisirs de la vie, la musique tout particulièrement : il en écoutait beaucoup, chantait dans les chorales et suivait les jeunes musiciens de la famille.

**André N'KOY**





# ASSOCIATION DE MESSES - MESSBUND

## ■ BAS-RHIN

• **AUENHEIM** : Fam. Mahler-Weissenburger  
• **BATZENDORF** : Fam. Steinmetz-Durrheimer  
• **BERSTHEIM** : Lucien, Germaine et Joseph Bernhard, Roger, Marie-Josée et Éliane Dersé • **BRUMATH** : Fam. Burg • **DAUENDORF** : Fam. Oster Marcel, Bertrand Albert, Schiestel Vincent • **DRUSENHEIM** : Fam. Keith-Adam  
• **EICHHOFFEN** : Fam. Heck • **ERNOLSHEIM BRUCHE** : Fam. Raugel Mathilde ; Antoine Nopper • **ESCHBACH** : Fam. Klipfel Martin, Klipfel René • **GAMBSHEIM** : Fam. Riehl, Stoppel • **GUMBRECHTSHOFFEN** : Fam. Wendling • **HAGUENAU** : Fam. Gross-Eschenbrenner  
• **HIRTZELBACH** : Fam. Marcot • **HOCHFELDEN** : Joséphine Durr • **ITTERSWILLER** : Fam. Kieffer-Rohmer  
• **KLINGENTHAL** : Fam. Welker • **KNOERSHEIM** : Fam. Fritsch-Muller-Ziegler-Lercher • **KRAUTERGERSHHEIM** : Joseph & Elisa Pflieger • **LAUTERBOURG** : Fam. Arnold Ernest ; Raymond Arnold • **MOLSHEIM** : Henri & Lina Muhlmeyer • **MOMMENHEIM** : Fam. Kandel Joseph & Marie • **MUSSIG** : Fam. Goetz Bernard  
• **NEUNHOFFEN** : Philibert Bauer • **NIEDERBRONN LES BAINS** : Joseph & Marguerite Deutschmann  
• **NIEDERSCHAEFFOLSHEIM** : Fam. Ohlmann-Amann, Goetz-Helleisen • **OBERNAI** : Fam. Meyer-Pepitone, Schell-Huck, Kayser-Schir ; Louis Hochwelker  
• **OERMINGEN** : Fam. Schmitt André • **ROESCHWOOG** : Alphonse & Odile Beck, Georges & Madeleine Sandrock, Hubert & Monique Lohr • **ROTTELSHEIM** : Fam. Metz  
• **SARREWERDEN** : Madeleine Hirtz • **SCHILTIGHEIM** : Fam. Weber Frédéric, Heinrich Jean • **SCHWEIGHOUSE SUR MODER** : Fam. Wackenheimer Marius, Loesch Bernard  
• **SIEGEN** : Fam. Fritz Joseph • **SOUFFLENHEIM** : Fam. Vitzikam-Mazerand ; Ernest & Victorine Schlosser, François Kachelhoffer, Michel & Louise Jaeck  
• **SOULTZ SOUS FORETS** : Jean-Paul Sutter, Charles Welsch • **ST PIERRE BOIS** : Fam. Dontenville-Wagner  
• **STEINBOURG** : Marianne Frey • **STRASBOURG** : Pierre Tiefenthaler, Jean-Pierre Lux, Eve Lutz, Gervaise Viville, Charles Mehl, Gilbert Schweitzer • **STUTZHEIM** : Fam. Dossmann-Feigenbrugel • **SURBOURG** : Fam. Muller-Wurtz-Weiss, Bernhard-Kopp, Fassel Marc • **VALFF** : Fam. Besseux-Rosfelder • **WAHLENHEIM** : Fam. Mathern  
• **WILLGOTTHEIM** : Fam. Durrheimer-Heitz • **WINGEN** : Fam. Billmann Joseph • **WINGEN SUR MODER** : Fam. Marini-Metz-Rinie • **WINTERSHOUSE** : Fam. Meyer, Schoenfelder-Acker • **WISSEMBOURG** : Fam. Planche-Reck • **WITERSHEIM** : François-Joseph Weiss

## ■ HAUT-RHIN

• **AMMERSCHWIHR** : Fam. Griss • **BARTENHEIM** : Fam. Adrian Alice • **FRIESEN** : Fam. Kohler-Bailly  
• **GUEMAR** : Gérard Keller • **HABSHEIM** : Fam. Herzog-Wach-Stotz • **HESINGUE** : Marcel & Hélène Allemann • **KEMBS** : Fam. Brand, Boetsch, Rusconi  
• **PFETTERHOUSE** : Fam. Hirtzlin Jean-Claude  
• **RIEDWIHR** : Fam. Haumesser, Utard-Burdloff  
• **SEPOIS LE BAS** : Marie-Jeanne Fellmann  
• **WICKERSCHWIHR** : Fam. Schreiner

## ■ MOSELLE

• **ANGEVILLERS** : Fam. Kiptienne René  
• **ARZVILLER** : Fam. Demerlé-Gross, Krummenacker, Huber-Van Rie • **BRETTNACH** : Fam. Chaudron, Schneider, Chasseur, Crusem, Hilt-Weber-Carpentier • **CUVRY** : Émile Ripp • **DIFFEMBACH LES HELLIMER** : Paul & Marie About • **DOLVING** : Fam. Kaltenbacher • **ETZLING** : Fam. Meyer Marie  
• **FORBACH** : André & Marguerite Stablo, Nicolas & Anne Wagner, Alfred & Émilie Thil, Gilbert & Marie-Claire Birckner, Fred Humphreys, Aloyse, Marie & Edmond Wagner, Théodore, Marie, Alphonse & Justin Wagner • **FREYBOUSE** : Fam. Grasse Jean-Paul • **HAGEN** : Fam. Hultgen-Lutz, Hultgen-Fischbach, Hultgen-Welter, Schmitt-Lutz-Bellinger  
• **HASPELSCHIEDT** : Fam. Lopez • **ILLANGE** : Fam. Dumont-Kler-Sarranozza • **KAPPELKINGER** : Marie-Louise Weisse, Marie-Louise Schivo, Joseph & Marie-Louise Didiot • **KERBACH** : Fam. Roch-Lamy Claude • **LAMBACH** : Fam. Bour • **LAUNSTROFF** : Fam. Bohr-Germain-Jung • **MAXSTADT** : Fam. Streiff Auguste, Champlon • **MONTIGNY LES METZ** : Lucien & Léa Heilig • **OBERDORFF** : Fam. Borger-Moll • **RITZING** : Fam. Brettnacher-Felten  
• **SARRALBE** : Alfred Munch • **SARRALTROFF** : Fam. Schnitzler • **SARREBOURG** : Fam. Thiry Robert • **SCHALBACH** : Fam. Becker René, Grosse Jacqueline • **SCHNECKENBUSCH** : Lucien Rauch  
• **SCHORBACH** : Herbert Scheidt • **ST JEAN DE BASSEL** : Sr Nicole Pflieger • **ST LOUIS** : Fam. Kremer-Mazeram ; Martin Heckler • **THEDING** : René & Mariette Foegel • **WALSCHBRONN** : Lucien & Michel Burgun • **YUTZ** : Monique Reiter

## NOUVEAUX TARIFS

Chers amis des Missions Africaines, durant de nombreuses années – en fait depuis le passage à l'euro en 2002 – l'abonnement à *Terre d'Afrique Messenger* est resté inchangé. Nous sommes aujourd'hui contraints de l'augmenter : il passe désormais à 20€. Beaucoup d'entre vous avaient déjà généreusement anticipé cette augmentation.

Nos honoraires de messes évoluent aussi pour s'aligner sur ceux pratiqués dans le diocèse. Nous vous invitons à consulter à ce sujet l'encart inséré au centre de votre revue. Nous vous remercions de votre compréhension et espérons que vous prendrez encore longtemps plaisir à nous lire.

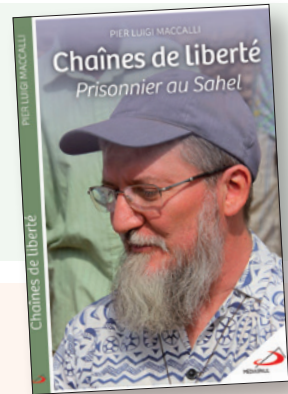
*Avec notre amitié et notre gratitude,  
La rédaction du Messenger*



# LES LIVRES RÉCENTS DES MISSIONS AFRICAINES

**Pier Luigi MACALLI,**  
***Chaînes de Liberté, Prisonnier du Sahel,***  
 Éd. Mediaspaul - 2022, 20 €

Libéré au Mali en octobre 2020, P. Luigi Macalli avait été enlevé en septembre 2018 dans le village de Bomoanga, au sud-ouest du Niger, où il était en mission depuis 11 ans. Voici son « cahier de prison », qui oscille entre chronologie et introspection.

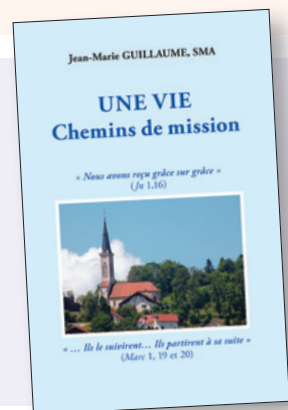


**Jean-Marie GUILLAUME,**  
***Au service de l'Afrique (volume 2),***  
 Éd. Pointillés - 2023, 25 €

Cet ouvrage raconte brièvement la vie et l'engagement de 32 missionnaires de la Province de Strasbourg des Missions Africaines décédés entre 1989 et 2000. Ils ont en commun leur foi en Jésus-Christ, leur maître et modèle et ont été inspirés par l'engagement à la mission de Mgr Melchior de Marion Brésillac, fondateur de la SMA. Ils se sont engagés à la mission, la plupart du temps en Afrique de l'Ouest, principalement en Côte d'Ivoire et au Togo, fondant des communautés chrétiennes jusque dans les villages les plus éloignés, impliqués aussi en des œuvres de développement et de libération. Ils ont ajouté ainsi une belle page à l'histoire de l'évangélisation de ces pays. Certains ont été retenus en Europe pour d'autres tâches : présenter la vocation missionnaire aux communautés chrétiennes de nos régions ou simplement servir la SMA dans les maisons de formation.

**Jean-Marie GUILLAUME, *Une vie – Chemins de mission,***  
 Éd. Pointillés - 2023, 15 €

Jean-Marie Guillaume a passé son enfance à Bonnetage, dans le Haut-Doubs horloger. Après ses études secondaires au petit séminaire de Consolation et au séminaire de philosophie de Faverney, dans le diocèse de Besançon, il a opté pour la Société des Missions Africaines. Suite à une spécialisation en Écriture Sainte, il a enseigné la Bible au grand séminaire d'Ibadan, au Nigeria, et plus tard en Côte d'Ivoire. Il a aussi été supérieur provincial à Strasbourg, vice-supérieur général et supérieur général de la SMA. Dans cet ouvrage, il raconte son itinéraire parfois bien imprévu.



Parmi les ouvrages que le Père J.-M. GUILLAUME a publiés récemment, certains concernent la mission :

- **Avec Melchior de Marion Brésillac, fondateur de la Société des Missions Africaines,** Coll. Prier 15 jours, Éd. Nouvelle Cité 2021, 15 €
- **La SMA en Inde. Premières approches, début d'une aventure –** Éd. SMA 2020, 22 €
- **Bible et mission, Quelques éléments et conséquences pratiques –** Imp. St Florent, 2022, 15 €

D'autres étudient les grands textes du Nouveau Testament :

- **Mathieu. « Ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre » –** Éd. Pointillés 2022, 15 €
- **Marc, « Vous cherchez Jésus de Nazareth » –** Éd. Paulines 2020, 15 €
- **Luc. Introduction et commentaire,** Éd. Paulines 2017, 15 €
- **Les Actes de Apôtres,** Éd. SMA 2020, 18 €

Il a aussi publié aux Éditions Pointillés les biographies de trois de nos confrères missionnaires au Togo :

- **Gérard Bretillet, un grand cœur « traversé par Dieu »,** 16 €
- **Jean Perrin, une explosion de foi et de dévouement,** 16 €
- **Bernard Bardouillet SMA, Missionnaire au Togo,** 8 €

Tous ces ouvrages sont disponibles à notre adresse : MISSIONS AFRICAINES, 4 rue Le Nôtre, 67000 STRASBOURG – Tél. : 03 88 15 09 70

## TERRE D'AFRIQUE MESSENGER - SMA

**EDITEURS :** MISSIONS AFRICAINES

**ADMINISTRATION ET REDACTION :** TERRE D'AFRIQUE - MESSENGER  
 MISSIONS AFRICAINES - 4, RUE LE NÔTRE - 67000 STRASBOURG  
**Site internet :** [missionsafricaines-strasbourg.org](http://missionsafricaines-strasbourg.org)

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**  
 MARC HEILIG - TEL. 03 88 15 53 85  
 E-mail : [messenger@smastrasbourg.org](mailto:messenger@smastrasbourg.org)

**REALISATION ET IMPRESSION :** POINTILLES - BISCHHEIM  
 DEPOT LEGAL 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2023 - N° CPPAP 1225 G 84077  
 ISSN 1769-7360

**AUTRES ADRESSES :**

MISSIONS AFRICAINES, 67140 SAINT-PIERRE  
 MISSIONS AFRICAINES, ZINSWALD 57405 HOMMARTING  
 ECOLE SAINT-ARBOGAST, 67500 HAGUENAU

**ABONNEMENT :** 20 €/an (4 n°)

**CHEQUES POSTAUX :** MISSIONS AFRICAINES  
 4, RUE LE NÔTRE - 67000 STRASBOURG - C. C. P. 241.82 V Strasbourg

**IBAN :** FR35 2004 1010 1500 2418 2V03 608 - **BIC :** PSSTFRPPSTR